

Les gens de bien, s'il en existe encore, gémissent tout bas de mon état, & moi je le bénis, s'il peut un jour instruire les mortels.

Voltaire, que j'empêche de dormir, parodiera ces lignes. Ses grossières injures sont un hommage qu'il est forcé de me rendre malgré lui.

D'après ces modestes suffrages, j'ai porté mon jugement particulier, & je suis parti pénétré de sa grande humilité. Je vous avoue qu'aucune inscription dans ma route ne m'a tant frappé que celle-ci, & je l'ai bien vite mise au rang des plus fameuses. Je souhaite qu'elle en ait la durée, pour montrer à la postérité le caractère de celui qui l'a faite. *

Je suis, &c.

Richard Lord Desworman.

* 1. Août
p. 479, &
autres J.
cités *ibid.*



Anzeige einer Mainzer Monatschrift von geistlichen Sachen. Ouvrage périodique qui aura particulièrement pour objet les matières de religion. Comme les Protestans ont extrêmement multiplié les journaux, où les affaires de théologie, d'histoire ecclésiastique, de critique sacrée, de morale & de piété &c, sont quelques fois très mal présentées, on doit savoir gré à la société des savans qui nous offrent en ce genre un ouvrage catholique. On souscrit à Mayence chez André Crafs, facteur de l'imprimerie de St. Roch; & à Luxembourg chez l'imprimeur du Journal. Nous laisserons subsister les conditions dans la langue de l'ouvrage.

Der ganze Jahrgang dieser Monatschrift kostet hier in Mainz 5 Gulden im 24 Guldenstücke. In allen übrigen beträchtlichen Städten Deutschlands, wohin sie durch die Kaiserl. Reichspost versendet wird, kostet sie 6 fl. 30 kr. Sollte man